

MELI-MELO

societe.union@sonapresse.com

Peinture : Georges Mbourou, belle percée académique

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

A PRES avoir étrenné les cimaises de l'Institut français (IF) de Libreville, et pavoisé les salles du Musée national, Georges Mbourou, une des figures iconiques du 3e art gabonais, a jeté son dévolu sur les amphis dans le cadre de l'exposition itinérante de ses 30 ans de création artistique. D'abord à l'Université franco-gabonaise Saint-Exupéry (UFGSE), puis à l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville.

L'originalité de cette exposition tient dans la possibilité sans précédent pour l'artiste peintre et plasticien de rencontrer son public. Il est en effet rare qu'un peintre de la trempe de Mbourou puisse se consacrer à l'écoute des questions et des attentes de ses admirateurs, et surtout de celles et ceux qui ne connaissent pas



Georges Mbourou professant son art à un auditoire intéressé dans l'amphithéâtre de l'UFGSE.

encore son œuvre à l'instar d'un public étudiant, généralement peu enclin à visiter les salles d'exposition.

L'occasion était donc trop belle pour nos étudiants. Pour non seulement se rapprocher chacun personnellement des œuvres originales exposées, mais également d'entendre le

peintre Georges M'bourou en personne parler des formations qu'il a suivies pour atteindre un tel niveau d'expression artistique, des thèmes de prédilection qui l'inspirent, des périodes de création qui l'ont fait connaître sur le plan national et international, ainsi que de la durée qui est nécessaire à la réalisation de

chacune des œuvres exposées. Le fin mot revient au peintre plusieurs fois primé aux plans national et international : l'œuvre d'art est une éminente œuvre de l'esprit, et l'humanité ne pourra vivre et survivre sans continuer à créer des œuvres de l'esprit. Chapeau l'artiste !

Gypa Mondo : un sacre distanciel



Photo: DR/L'Union

I. I
Libreville/Gabon

LA crise sanitaire est passée par là. Après un an et demi d'attente et trois reports de date, l'exposition Art freedom regroupant les beaux-arts, la littérature et le numérique s'est finalement tenu du 18 au 20 juin 2021 dans les salles du Carrousel du Louvre à Paris.

Ce fut l'occasion pour les artistes venus du monde entier, de présenter enfin leurs œuvres et de retrouver le public, habituel, et enthousiaste de ce rendez-vous. Tous n'ont malheureusement pu être présents, du fait des restrictions internationales de déplacement

liées à la pandémie. Cas du peintre Gypa Mondo qui a néanmoins marqué une "présence gabonaise" à cette rencontre qui s'affranchit des notions théoriques et idéologiques de l'art et s'articule autour de trois thèmes permanents : la référence à la diversité dans l'art, la Liberté d'expression et la notion de solidarité dans la société. Ses œuvres qui ont été particulièrement appréciées, principalement la "Preuve d'amour". Son art n'a pas laissé insensible le comité de soutien de ce Salon qui lui a décerné le "Diplôme révélateur de talents". Récompense méritée pour ce peintre bantu qui excelle dans un style qu'il nomme "Courbiste"

HISTOIRE COMME ÇA

Contes du Rabbi Nahman de Braslav

Un jour, un ministre dit à son roi :
- La récolte est empoisonnée par un champignon, l'ergot de seigle (qui fournira par la suite le LSD). Ceux qui en mangeront deviendront fous.
- Eh bien, il faut avertir les gens afin qu'ils n'en consomment pas, dit le roi.
- Mais, répond le ministre, il n'y a rien d'autre à manger et si on ne leur donne pas cette nourriture contaminée, ils mourront de faim et se révolteront.
- Eh bien, qu'on leur donne cette récolte empoisonnée et nous, nous puiserons dans la réserve de céréales saines, dit le roi.
- Mais, répond le ministre, si tout le monde est fou et que nous seuls restons sains d'esprit, alors c'est nous qui serons pris pour des fous. Le roi réfléchit et concède :
- Bon, nous n'avons pas le choix. Nous devons nous aussi manger de cette récolte empoisonnée comme toute la population. Mais, ajoute-t-il, nous nous mettrons une marque sur le front pour bien nous rappeler que nous sommes devenus fous.

Source : Bernard Werber, L'encyclopédie du savoir relatif et absolu (2000)

Coulisses

Par F.S.L.

• CÉLÉBRITÉS SHAN'L, UN CŒUR À PRENDRE



Dans une interview accordée à un média en ligne, l'artiste gabonaise Shan'l la Kinda affirme encore être un cœur à prendre. Un profil qui devrait ravir bien des personnes en quête d'âme sœur. Le souci avec Shan'L, affirme ce média, c'est que les différents prétendants qui tentent de dérober son cœur ne reflètent pas ce qu'elle attend. "Ils oublient que je suis juste une femme, ils voient l'artiste. Quand celui qui fera tomber les écailles de ses yeux verra la femme", révèle celle qui fut sacrée à deux reprises meilleure artiste d'Afrique centrale aux Afrima Music Awards.

• MUSIQUE NG BLING TRANSCENDE

L'artiste gabonais de musique urbaine le plus coté sur la scène artistique à l'heure actuelle annonce la sortie, le samedi 31 juillet prochain à Libreville, de son album intitulé "Transcendant". Hans Gabriel Nzigou Bouassa, de son véritable nom, revient dans les bacs après avoir enchaîné plusieurs succès et créé en 2018 son propre label Itz Money Mind sur lequel sortira son EP Hik.

• CINÉMA APPEL À FILMS POUR LE DAKAR COURT

La 4e édition en présentiel et en ligne du festival international de courts métrages "Dakar court" se tiendra du 6 au 11 décembre 2021. L'appel à film est ouvert jusqu'au 26 juillet 2021. La compétition officielle est réservée aux films de fiction africains et de la diaspora.

• RITES RETRAITES TRADITIONNELLES "MISSOKO"

L'iboga Retreat Center, une structure médicinale à ouvert récemment ses portes et propose des retraites traditionnelles Missoko Bwiti, une formation de fournisseur d'iboga, des initiations, des rites de passage et des séances de guérison chamanique traditionnelles.